

CHAPITRE INTRODUCTIF

INTRODUCTION GENERALE

L'habitat, cadre de vie indispensable et besoin social fondamental, a fait l'objet de nombreux travaux de recherche, de monographie, d'analyse typologique et de conceptualisation. De ce fait, notre initiation à la recherche n'est qu'une tentative de cerner un tant soit peu les problèmes de l'habitat traditionnel.

La présente étude s'intéresse à l'une des formes d'habitat populaire, produit depuis des siècles et résistant aux différentes contraintes et tentatives de transformation, à savoir, l'habitat traditionnel. Cette structure a toujours subi une interprétation des besoins et des aspirations des hommes qui se manifestent sous forme d'empreintes marquées à jamais de génération en génération à la recherche d'une adaptabilité des espaces et de leurs commodités. L'homme trahit la tradition, enfreint les lois et affiche par les transformations, ses propres règles.

En Algérie, la variété des types et des richesses architecturales de cet habitat, n'est pas assez convaincante pour susciter un intérêt quelconque de la part des responsables. L'ordonnance 67- 281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels, a permis au village de Menaâ d'être classé parmi d'autres en tant que site vivant et important justifiant sa protection et sa sauvegarde et interdisant toute intervention, en obligeant l'utilisateur d'en devenir gardien. Il a l'obligation de protéger ce site¹, et en cas de tentative de modification, les acteurs sont sanctionnés². Malgré l'existence de ces lois, la réalité est autre, c'est la réalité de : « le laisser faire ».

De ce fait, un des objectifs de la présente recherche est de concilier entre la réalité et les lois archivées en incitant les chercheurs et les administrateurs de porter intérêt à notre patrimoine qui se dégrade sous prétexte d'un tas de causes en rendant le contexte physique plus approprié et en revitalisant l'espace habité sans négliger les dimensions du contexte ainsi que les aspirations de l'utilisateur. Ainsi, notre recherche sera répartie en sept chapitres.

¹ - Article 73, ordonnance n° 67-281 du 20 décembre 1967.

² - article 38, ordonnance n° 67-281 du 20 décembre 1967.

La première partie de cette recherche exposera les références conceptuelles de la recherche. Elle comportera trois chapitres relatifs aux concepts cités dans l'hypothèse, basés essentiellement sur une recherche bibliographique.

Le premier chapitre traite les concepts de tradition et du traditionnel. Il expose aussi les caractéristiques de l'habitat traditionnel en Algérie sous différents aspects. Notre objectif est d'exposer la richesse de notre patrimoine.

Le second chapitre est consacré aux concepts de mutations sociales et économiques, dont l'objectif est de construire un support théorique et sélectionner les dimensions et indicateurs qui vont servir à l'analyse. Il explique aussi l'évolution de l'environnement socio-économique en Algérie, puis à Menaâ pour saisir la complexité des problèmes locaux qui ont manipulé et marqué l'habitat traditionnel.

Le troisième chapitre concerne les besoins générateurs et les causes principales des transformations « appropriation », puis aborde la transformation, tout en mettant en relief ses principaux niveaux et leurs conséquences sur l'habitation à l'intérieur comme à l'extérieur. On termine le chapitre avec quelques exemples pertinents.

Cette partie permet à travers la recherche bibliographique de mieux comprendre le rapport de causalité qui existe entre les mutations socio-économiques et l'appropriation.

L'objet de la deuxième partie est d'exposer le contexte d'étude et ses dimensions historiques, géomorphologiques, humaines et spatiales, ainsi que la méthodologie de travail et les outils nécessaires. Enfin, cette partie se termine par l'analyse et l'interprétation des résultats, elle comprend quatre chapitres.

L'objet du quatrième chapitre consiste à clarifier les différentes données de notre contexte d'étude à savoir la région des Aurès, ensuite Menaâ et son noyau afin de saisir les caractéristiques et la situation de son cadre bâti. Cette démarche nous permet de comprendre l'unique entité qui compose l'espace aurassien, pour ensuite généraliser nos résultats à l'ensemble du territoire aurassien.

Le chapitre suivant est consacré aux démarches judicieuses adoptées par les chercheurs dans l'étude de l'habitat afin de prendre position par rapport à ces approches en adoptant celle qui soit adéquates à notre cas, puis expose les méthodes adoptées pour l'analyse.

Le sixième chapitre présente le corpus et l'analyse typo-morphologique, cette dernière nous permet de distinguer les différents types issus des transformations. Le choix d'une méthode d'approche de l'analyse du corpus et la définition des critères de classification constituent une base pour l'élaboration des tableaux typologiques définissant les différentes transformations.

Le dernier chapitre est consacré à l'analyse et à l'interprétation des résultats du questionnaire. L'analyse se fait en trois étapes : univariée pour décrire l'échantillon, bivariée pour croiser et mettre en position de dépendance ou d'indépendance deux variables, et enfin l'analyse factorielle de correspondances multiples. Ceci est accompagné d'une interprétation pour infirmer ou affirmer notre hypothèse.

On termine cette recherche avec une conclusion générale dans laquelle on propose des recommandations concernant notre cas.

PROBLEMATIQUE

L'habitat traditionnel est considéré comme la forme la plus simple d'habiter bien qu'il relate des leçons profondes et exprime des valeurs et des cultures de chaque société. Lentement élaboré avec des matériaux et des techniques locaux exprimant des fonctions précises, répondant à des besoins sociaux, culturels et économiques liés au sol (Guindani, S. et Doepper, U., 1990); par son caractère et son originalité, il façonne l'environnement, s'intègre dans son milieu naturel et exprime une exceptionnelle ingéniosité démontrée par les hommes, agissant avec les seules ressources à disposition, « *cet environnement est le résultat d'une architecture indigène, folklore ou populaire.* »(Rapoport A., 1969).

Cette façon de faire, aussi simple que cela puisse paraître, est spécifique à chaque société et cette capacité de construire était indispensable à la survie. (Rapoport A., 1969.)

Le bâti traditionnel est un complexe vivant qui reflète les besoins pour lesquels il a été construit et il se transforme en fonction des nouvelles exigences tout comme les systèmes culturels, économiques et sociaux. (Bencherif S. et Kettaf F., 1994). En Algérie, comme dans les Aurès, le phénomène se propage dans tous nos anciens noyaux et sites. Les transformations brutales non-conformes aux exigences du contexte, affectent les structures patrimoniales. C'est une intervention à titre individuel sur la bâtisse à différents niveaux ou carrément des substitutions. Cette dernière considérée comme la plus agressive, s'ajoute à l'utilisation des matériaux à base de béton donnant l'aspect de construction inachevée. (Clément P., 1992). Ces interventions non contrôlées affectent le cachet du site et laissent surgir de nouvelles formes architecturales. Cette présente initiation à la recherche s'intéresse au type d'habitat traditionnel regroupé et perché (Dechra) dans les montagnes Aurassiennes et en particulier Menaâ dans la vallée d'Oued Abdi.

POURQUOI NOTRE CHOIX S'EST PORTE SUR CE SITE ?

Les manifestations architecturales en milieu Aurassien ont un atout majeur comme le reste de l'habitat traditionnel en Algérie, c'est leur originalité. Cette dernière s'exprime dans l'adoption des formes adéquates, l'emploi des matériaux extraits de l'environnement immédiat, l'utilisation rationnelle de ces espaces et les rapports qu'entretiennent les manifestations architecturales avec les structures

sociales, économiques, politiques, et croyances culturelles qui restent une leçon à saisir.

- Les Aurès présentent une richesse historique et culturelle. Ils ont été l'objet de peu de recherches notamment dans les domaines: monographique, ethnologique et sociologique.
- Bien que la Dechra de Menaâ soit un site classé (ordonnance N° 67-281 du 20 décembre 67), aucune mesure de protection n'a été prise et cela a favorisé des transformations incontrôlées qualifiées d' «hors contexte» (Adjali S., 1988)
- Contrairement à d'autres Dechras des Aurès tels que Ghoufi et Taggoust, Menaâ préserve encore sa dynamique.

QUESTIONNEMENT

Pour décrypter au mieux les problèmes de ce type d'habitat, plusieurs questions s'imposent :

- Quelles sont les spécificités de l'habitat traditionnel dans les Aurès ?
- Comment est organisé l'espace de l'habitat traditionnel menaâoui dans le contexte Aurassien?
- Comment saisir la typologie de l'habitation traditionnelle à Menaâ pour décrypter la relation qui existe entre l'organisation spatiale et l'organisation sociale chaouie ?
- comment les mutations socio-économiques ont participé à la transformation de l'habitat traditionnel à Menaâ ?

C'est aux aspects de mutation socio-économiques et leurs conséquences sur le cadre bâti traditionnel que nous allons nous intéresser ici.

HYPOTHESE

Les logiques exogènes et endogènes des mutations socio-économiques ont provoqué des transformations morphologiques et organisationnelles de l'espace habité traditionnel à Menaâ.

Le passage du stade traditionnel à un autre plus modernisé, est la conséquence de la migration de plus en plus importante vers les grandes villes ou vers l'étranger. Les individus cherchent des opportunités pour vivre en dehors des cadres traditionnels (famille patriarcale, groupes à statuts, etc.). Ce phénomène s'est accompagné de profondes **mutations socio-économiques qui sont à l'origine des transformations architecturales et morphologiques de l'habitat traditionnel.**

LES OBJECTIFS DE RECHERCHE

Cette étude a pour objectif de :

- dresser un bilan exhaustif des connaissances sur l'habitat traditionnel de Menaâ;
- préciser dans quelle mesure les mutations socio-économiques qui s'opèrent, ont provoqué des transformations architecturales de l'habitat traditionnel;
- battre en brèche ces interventions qui risquent d'anéantir une architecture déjà instaurée depuis des siècles et qui a prouvé son efficacité;
- préserver sa valeur esthétique et son épaisseur historique en sensibilisant les autorités pour une prise en charge du site selon l'ordonnance N°67-281, 20/12/67, et lancer des opérations adéquates ;
- Revitaliser l'espace habité et le rendre plus approprié à une vie modernisée.

METHODOLOGIE

Pour élaborer cette initiation à la recherche, nous utilisons la démarche suivante:

- cerner les différents concepts et définitions de l'habitat traditionnel et les différentes transformations d'ordre architectural et morphologique que connaissent ces cadres de vie. Ce soubassement théorique permettra de constituer un cadre de recherche approprié.
- Développer une analyse précise basée sur la recherche théorique qui a pour objectif de cerner l'habitat traditionnel dans le contexte d'étude avec toutes ses variables. Ceci ne peut se faire qu'à partir d'un corpus qui sera constitué à partir d'une prise des relevés du site concerné et aura comme outil de travail le questionnaire basé sur une panoplie de questions qui se rapportent à la définition et la description des différents éléments de l'habitation traditionnelle à Ménaâ pour mieux saisir les transformations.
- Cette étude s'achèvera par des recommandations pour essayer de préserver et revitaliser un cadre de vie qui a prouvé ses performances à travers le temps et qui a abrité plusieurs générations dans un contexte spécifique.

STRUCTURE DU MEMOIRE

Le présent mémoire se structure comme suit :

- **Le chapitre introductif** : contient les éléments de la problématique à savoir :

L'hypothèse de recherche, la motivation du choix du site, les questionnements et les objectifs de la recherche, la démarche suivie ainsi que la structure du mémoire.

A Partie théorique : Elle comporte le cadre conceptuel et théorique de la recherche développé en trois chapitres :

- **Chapitre 1** : consacré aux concepts de tradition, traditionnel, habitat traditionnel et vernaculaire. Il présente la définition des différents termes en rapport avec l'habitat traditionnel, puis une présentation des différentes caractéristiques de l'habitat traditionnel en Algérie du macro au micro.
- **Chapitre 2** : présente le concept de « mutation socio-économique ». Il définit les termes : mutation, mutations sociales et mutations économiques. Il traite aussi les mutations socio-économiques qu'a connues l'Algérie ainsi que Menaâ.
- **Chapitre 3** : consacré au concept de transformation qui se résume dans l'appropriation, la substitution et les différentes transformations : internes, externes et constructif. Il définit aussi l'élément générateur des transformations qui est « le besoin » et voit comment s'opèrent les transformations à travers différents exemples.

B Partie analytique : Elle comporte le cadre méthodologique et analytique de la recherche développé en quatre chapitres :

- **Chapitre 4** : consacré à la présentation des Aurès comme entité globale avec toutes ses composantes : naturelle, humaine et spatiale où est inscrite une sous entité qui est notre cas d'étude « Menaâ ». Il présente aussi l'ancien noyau avec ses composantes architecturales et spatiales, et se termine par un bilan des transformations.
- **Chapitre 5** : consacré aux différentes approches adoptées par les chercheurs pour l'étude des établissements humains, ainsi que l'approche et la technique adoptées pour notre cas.
- **Chapitre 6** : présente l'analyse typo-morphologique et la présentation du corpus.
- **Chapitre 7** : consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats du questionnaire.
- **Conclusion générale** : présente les résultats de la recherche et les recommandations.